

| EXAMEN | EPREUVE | CLASSE | GRUPE DE REPETITION SCHOOLEXAMS.FR | COEF | DUREE | SESSION |
|--------------|-------------|-------------|---------------------------------------|------|-------|--------------|
| SEQUENCE N°3 | LITTERATURE | PREMIERE A4 | Tel : +237 654581081 | 04 | 03h | Janvier 2023 |

SUPERVISION GENERALE, Mr AHMADOU.S, PLEG & PHYSICIEN

SUJET DE TYPE I : Contraction de texte

Internet et les rumeurs

La réputation d'Internet comme moyen de communication particulièrement propice à la production et à la circulation de rumeurs est-elle justifiée ?

Cette réputation est un peu surfaite, pour deux raisons. Tout d'abord, parce qu'il est difficile de mesurer la part des rumeurs dans le nombre total de nouvelles qui circulent. Ensuite, parce qu'il me semblerait étonnant qu'un média ou un moyen de communication concentre plus de rumeurs qu'un autre : la télévision, la radio, la presse véhiculent tous des rumeurs (volontairement ou non), et Internet... autant que les autres. La question mérite néanmoins qu'on s'y arrête. Internet présente en effet une véritable spécificité, qu'on peut étudier sous trois angles : le Web se distingue par l'extension géographique qu'il donne à toute information, puisqu'il opère à l'échelle de la planète. Il se distingue également par l'extension temporelle : la transmission d'un nouvel est quasi instantané. Enfin, par sa capacité de stockage considérable, le Web induit une véritable extension mémorielle : tout semble consultable, en tout lieu, et en tout temps. Il devient possible de faire des recoupements, des enquêtes, bref, de jouer au détective ou au journaliste en chambre. Le texte d'une rumeur se retrouve en quelques clics. Nuançons néanmoins ces particularités : ce n'est pas parce que la possibilité existe que l'on s'en sert ! La plupart des gens ne vérifient pas une information avant de la rendre publique.

Il existe pourtant des sites exclusivement dédiés aux rumeurs et qui testent leur véracité. C'est là en effet la plus grande originalité d'Internet : il existe désormais des sites spécialisés qui référencent et valident (ou non) les rumeurs. Ces sites ont existé avant même la création du World Wide Web.

C'est donc le côté ludique, d'une part, et côté utilitaire de l'autre qui expliquent le succès de tels sites ? On consulte en effet les sites de référence autant pour chercher des émotions que des informations. Dans tous les cas, ça marche : l'audience des sites comme snopes.com aux Etats-Unis ou hoaxbuster.com en France est supérieur à certains sites d'informations financières par exemple ! L'autre particularité, qui laisse songeur, c'est qu'aucun de ces sites n'est officiel ou même professionnel. Ils sont tous animés par des bénévoles, sans formation particulière, avec des moyens d'investigation limités. Dans l'avenir, cela posera inévitablement une question sur la légitimité de leurs informations, les manipulations possibles de la part de services gouvernementaux ou de grandes entreprises pour faire passer leur message en sollicitant la vérialité ou la naïveté des animateurs. Ce poids de l'amateurisme éclairé, propre à Internet, est fascinant. L'autre originalité d'Internet, c'est que la rumeur s'y trouve également sous forme d'images. C'est en effet tout à fait spécifique. Il existe dorénavant une circulation massive d'images sans auteur pertinent que j'ai nommée « rumeur visuelle ». Dans les boîtes aux lettres électroniques, dans les Chats, dans les sites, des images un peu folles apparaissent : elles font rire, elles font peur, elles laissent songeur... Le

succès de ces images tient à la qualité de leur réalisation, au plaisir de l'œil, et sans doute également à leurs sujets. Quand on classe ces sujets en catégories, on s'aperçoit que ce qui revient le plus souvent, c'est le motif de la prouesse ou du comble : un surfeur qui s'approche d'un requin dans le rouleau d'une vague (en fait, il s'agissait d'un dauphin et l'image prise de loin donne l'impression de la proximité) ; un chat de 40kg, un squelette humain de la taille d'un éléphant, etc.

« *Internet et les rumeurs, Entretien avec Pascal Froissart* », *Propos recueillis par Benoît Richard, Sciences Humaines n°164, Octobre 2005.*

Résumé : / 8pts

Ce texte comporte 622 mots. Vous le résumerez en 156 mots. Une marge de 16 mots en plus ou en moins sera tolérée.

Discussion : /10pts :

Pensez-vous qu'Internet soit le seul outil de communication qui contribue à la dépravation de la jeunesse ?

Présentation : 2pts

SUJET DE TYPE II : Commentaire composé

« Je n'ai que peu d'instant. Il faut que je rentre, mettez-vous à genoux, près de moi, pour qu'on ne nous voie pas ».

Et elle s'avança dans la grande nef, cherchant un endroit convenable et sûr, en femme qui connaît bien la maison. Sa figure était cachée par un voile épais, et elle marchait à pas sourds qu'on entendait à peine. Quand elle fut arrivée près du chœur, elle se retourna et marmotta, de ce ton toujours mystérieux qu'on garde dans les églises :

« Les bas-côtés vaudront mieux. On est trop en vue par ici ».

Elle salua le tabernacle du maître-autel d'une grande inclinaison de tête, renforcée d'une légère révérence, et elle tourna à droite, revint un peu vers l'entrée, puis, prenant une résolution, elle s'empara d'un prie-Dieu voisin, et, dès qu'ils furent immobiles, dans l'attitude de l'oraison :

« Merci, merci, dit-il. Je vous adore. Je voudrais vous le dire toujours, vous raconter comment j'ai commencé à vous aimer, comment j'ai été séduit la première fois que je vous ai vue... Me permettez-vous, un jour, de vider mon cœur, de vous exprimer tout cela ? »

Elle l'écoutait dans une attitude de méditation profonde, comme si elle n'eût rien entendu. Elle répondit entre ses doigts :

« Je suis folle de vous laisser me parler ainsi, folle d'être venue, folle de faire ce que je fais, de vous laisser croire que cette...cette...cette aventure peut avoir une suite. Oubliez cela, il le faut, et ne m'en reparlez jamais ».

Elle attendit. Il cherchait une réponse, des mots décisifs, passionnés, mais ne pouvant joindre les gestes aux paroles, son action se trouvait paralysée. Il reprit :

« Je n'attends rien...Je n'espère rien. Je vous aime. Quoi que vous fassiez, je vous répéterai si souvent, avec tant de force et d'ardeur, que vous finirez bien par le comprendre. Je veux faire pénétrer en vous ma tendresse, vous la verser dans l'âme, mot par mot, heure par heure, jour par jour, de sorte qu'enfin elle vous imprègne comme une liqueur tombée goutte à goutte, qu'elle vous adoucisse, vous amollisse et vous force, plus tard, à me répondre : « Moi aussi je vous aime ».

Il sentait trembler son épaule contre lui et sa gorge palpiter ; et elle balbutia, très vite :

« Moi aussi je vous aime ».

Il eut un sursaut, comme si un grand coup lui fût tombé sur la tête, et il soupira.

Guy de Maupassant, *Bel-Ami*, 1885, 2ème partie, **chapitre 4**.

Sans dissocier le fond de la forme, vous ferez de ce texte un commentaire composé. Vous pourrez, si vous le désirez, en vous appuyant sur la ponctuation, les champs lexicaux, les figures de style, de la caractérisation etc., comment le narrateur dénonce la duplicité de certains croyants.

SUJET DE TYPE III : Dissertation littéraire

Parlant des personnages romanesques, Alain ROBBE-GRILLET écrit : « **Son caractère permet au lecteur de le juger, de l'aimer, de le haïr.** » Commentez cette affirmation à la lumière des œuvres romanesques lues ou étudiées.

EXAMINATRICE : Mme KHADJATOU, UNVERSITAIRE